

Compte rendu

« M'as-tu vu, m'as-tu lu? »

[s.a.]

Lurelu, vol. 3, n° 4, 1980, p. 9-13.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/12959ac>

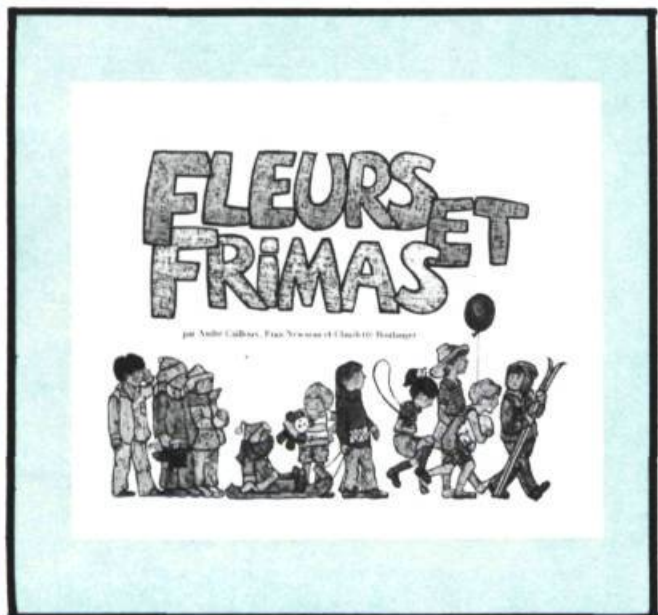
Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Fran Newman
Fleurs et frimas

Adaptation française
d'André Cailloux

Illustré par Claudette Boulanger

Les auteurs présentent à leurs jeunes lecteurs les douze mois de l'année en les sensibilisant aux transformations saisonnières. Ils utilisent pour ce faire les diverses activités suscitées par ces mêmes transformations. Chaque mois revêt un intérêt particulier près de la réalité de l'enfant d'ici. Ainsi en février nous nous retrouvons sur la patinoire, en juillet sur les branches d'un arbre et en octobre en train de fêter l'Halloween.

Chaque mois dispose pour se faire valoir de deux courts textes de forme poétique et d'autant d'illustrations pleine-page. Les petites poésies ou « rimettes » sont charmantes et les images qu'elles évoquent demeurent facilement accessibles aux tout-petits. Quant aux illustrations, elles complètent très bien le texte et leur composition, quoique trop chargée, crée une atmosphère appropriée. Malheureusement le dessin est bien ordinaire et les couleurs beaucoup trop sombres. Les bleus et les verts foncés sont les teintes qui dominent, et ce, même pendant les mois d'été.

Grâce au sujet qui y est exploité, les applications pour l'animation de cet album sont multiples. On pourrait par exemple, après la lecture, faire deviner aux jeunes le mois d'anniversaire de chacun en décrivant la nature et les activités qu'on peut pratiquer à chacune de ces époques.

Somme toute, *Fleurs et frimas* est un album au sujet et au texte plaisants, mais dont les illustrations auraient eu avantage à être plus lumineuses.

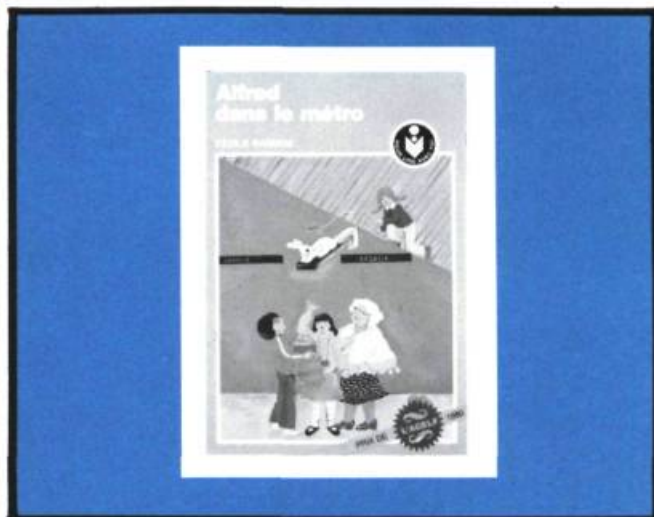
Aux Éditions Héritage, Montréal, 1979, Album relié et cartonné de 44 pages, illustrations en couleurs.

Prix: \$7.95

Groupe d'âge suggéré: 5 à 8 ans

ISBN: 0-7773-2519-5

Louise Guillemette-Labory
Bibliothèque municipale
Ville d'Anjou



Cécile Gagnon
Alfred dans le métro

Illustré par l'auteur

Enfin un roman drôle qui ne démolit pas systématiquement la ville et la foule bourdonnante qui y vit à un rythme trépidant, intense et coloré! Le métro de Montréal n'est pas un cauchemar qu'il faut fuir mais un lieu très humain qui peut susciter le rêve et l'aventure. C'est une enfant de huit ans qui s'émerveille devant la beauté du béton strié, du plastique, du verre et de l'acier poli, matériaux sans froideur, pleins des caresses de la lumière et des couleurs. L'auteur connaît bien les enfants: elle sait décrire l'ambivalence des sentiments de Catherine et d'Isabelle (huit ans) quand l'aventure dans le métro commence: la crainte et la fébrilité heureuse, la curiosité, la timidité... Mais qui donc déclenche l'aventure? Un lapin nommé Alfred. Dès que vous poursuivez un lapin en pleine forme dans le métro, vous risquez de suivre un trajet assez farfelu... surtout si vous passez par Longueuil. Mais en même temps que la poursuite effrénée essouffle tout le monde, une amitié, une solidarité remplie de tendresse se crée au sein de l'équipe mobilisée à la recherche d'Alfred. Ce réseau de chaleur humaine s'étendra au monde extérieur: les voyageurs inconnus, le grand-père d'un des poursuivants, etc. Quand Isabelle se retrouve seule dans le métro, elle rencontre Azilda, une vieille dame, une fée moderne qui vit dans le monde souterrain: la fée du métro qui l'aidera à surmonter cette épreuve et qui sera toujours présente aux moments les plus angoissants pour les enfants. Le tout se termine par la naissance d'une vocation: Isabelle sera opératrice de métro...

Une excellente épopée remplie d'humour, de douceur et d'action. Les enfants aimeront consulter la carte du métro au début du livre. Il faudra leur expliquer que la station Aqueduc se nomme maintenant Lucien-L'Allier.

Les dessins de Cécile Gagnon sont très expressifs, mouvementés et conformes à la réalité de la vie du métro de Montréal. On se reconnaît et ça fait plaisir! Pour les 7 à 10 ans (et plus!)

Aux Éditions Héritage, Collection Pour lire avec toi, Montréal, 1980, 122 pages

Prix: \$2.95

Groupe d'âge suggéré: 7 à 10 ans

ISBN: 0-7773-4419-X

Michèle Gélinas
Bibliothèque Centrale-Enfants
Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Iva Polansky

Au pays des chiffres

Illustré par l'auteur

Voici un album documentaire destiné aux tout-petits. Chacun des chiffres, de un à dix, est montré et expliqué à l'enfant, dans une ambiance détendue et fantaisiste.

Évidemment le contenu peut paraître élémentaire au lecteur adulte, mais justement une des qualités de ce livre c'est qu'on peut le présenter très tôt à l'enfant, dès deux ou trois ans, quand il ne sait pas encore compter ni lire. Le mérite de cet album tient dans ces éléments de fraîcheur et de naïveté dégagés par un texte drôle, des couleurs tendres et des formes propres à rassurer l'enfant. Rien de plus difficile pour un auteur que de réussir à expliquer des choses si simples et acquises depuis fort longtemps par l'adulte; d'où le mérite qui est à signaler.

Plus tard, vers l'âge de cinq ou six ans quand l'enfant commencera à écrire, on pourra lui faire reproduire les dessins ou plutôt en inventer de nouveaux.

L'illustration n'est pas trop originale mais les personnages créés à l'aide des chiffres ont cette propriété de ne pas troubler l'enfant durant son acquisition des connaissances. Une mise en pages et une présentation soignées donnent cependant une clarté au texte qui facilitera l'apprentissage scolaire.

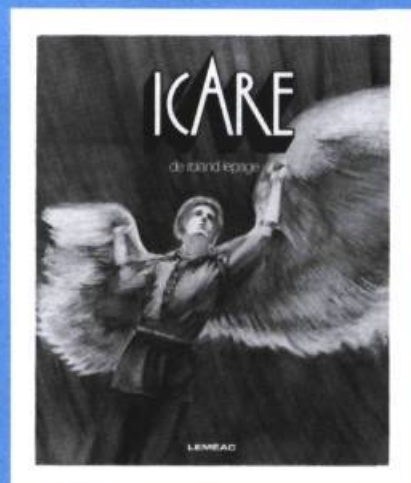
Aux Éditions La Liberté, Sainte-Foy, 1980, Album broché de 22 pages, Illustrations en couleurs.

Prix: \$4.95

Groupe d'âge suggéré: 3 à 7 ans

ISBN: 2-89084-014-X

Diane Terroux
Bibliothèque Hochelaga-Enfants
Ville de Montréal



Roland Lepage

Icare

Photos de Kieffer, Lemieux
et Renaud

Cette pièce raconte la légende d'Icare et lui apporte une suite imaginée par l'auteur. Les deux premiers tableaux décrivent fidèlement le mythe jusqu'à la chute d'Icare dans la mer. Au troisième tableau, Icare est sauvé par les sirènes qui acceptent de ne pas le retenir par leur chant et lui permettent de se rendre à Cumes où, au quatrième tableau, il retrouve son père.

L'intrigue est simple. L'auteur s'est restreint à la légende d'Icare et les autres personnages mythiques (Minos, le Minotaure) qui apparaissent dans le récit ne sont décrits qu'en rapport à la situation d'Icare. Toutefois, les deux derniers tableaux n'ont pas la profondeur du mythe, leur contenu se limitant à l'intrigue. Par contre, ils sont fidèles à l'esprit de l'époque (l'intervention des sirènes). De même, dans le déroulement du spectacle où l'auteur utilise un chœur ou une voix. Mais leurs commentaires sont, dans l'ensemble, assez banals et n'apportent rien à l'histoire. La mise en scène est complexe, nécessitant du matériel de professionnel ainsi qu'une habileté technique dans l'utilisation des éclairages et des éléments du décor. Néanmoins, le jeu des panneaux pour représenter le labyrinthe est très intéressant.

Les notes pour la mise en scène sont nombreuses et longues. La lecture en est donc assez ardue surtout qu'il s'agit d'un sujet abstrait et difficile. Le texte est cependant bien écrit, le vocabulaire est simple et le style coulant.

Aux Éditions Leméac, Montréal, 1979, 125 pages.

Prix: \$5.95

Groupe d'âge suggéré: 11 ans et plus

ISBN: 2-7609-9908-4

Christiane Charette
Bibliothèque de Saint-Eustache

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Lucie Ledoux

La 8e merveille

Illustré par l'Auteur

Les grandes personnes se contredisent, affirme Lucie Ledoux. Et le fossé entre les dires et les actes des adultes s'accroît lorsqu'il est question de voyage. Ils recherchent le repos alors que leur expédition se concentre en une course effrénée du départ à l'arrivée. Ils se fixent comme objectif la contemplation minimale des merveilles du monde. Mais le plus beau voyage n'est-il pas l'exploration de soi et des multiples beautés et possibilités qui nous entourent ? Les sept merveilles du monde, dont se gavent les adultes, ne sont qu'artifices pour les enfants car elles excluent une des beautés de l'univers : l'être humain et les richesses qui le composent

La 8e merveille se présente comme un dialogue harmonieux entre le lecteur et l'auteur. En complicité avec l'enfant, Lucie Ledoux entrouvre les portes enivrantes du rêve et invite son jeune lecteur à voyager, non pas à la manière austère des adultes, mais à celle des enfants, c'est-à-dire avec un brin d'imagination et de bonne volonté.

La sagesse et la subtilité du texte achemine l'enfant vers une prise de conscience de ses goûts et de ses besoins. L'illustration crée l'illusion d'un rêve coloré, créatif et enchanteur qui s'harmonise avec le texte ponctué d'une poésie souple, mettant en scène des faits issus du quotidien.

D'une présentation uniforme et très agréable, le livre de Lucie Ledoux met en relief le caractère particulier et autonome d'un enfant plus enclin à voyager dans le rêve que dans la réalité. *La 8e merveille* est un ouvrage d'une agréable sensibilité qui saura plaire aux jeunes assoiffés de couleur et de rêve.

Aux Éditions Lidec, Montréal, 1979, Album broché de 24 pages, Illustrations en couleurs.

Prix : \$6.75

Groupe d'âge suggéré : 6 à 8 ans

ISBN : 2-7608-1502-1

Ginette Boucher
Université de Montréal



Cécile Chabot

Et le Cheval vert

Illustré par l'auteur

Un cheval vert, et nos voilà au pays de l'enfance, celui de trois petites filles, Benjamine, l'Ainée et Cadette.

Un cheval vert et les souvenirs s'éveillent, le passé se ranime pour nous.

Un cheval vert, et il était une fois...

Cette incursion dans les souvenirs de Cadette et de ses soeurs, nous ne la devons pas uniquement au cheval vert, mais aussi et beaucoup à la magie des mots de l'auteur. Que de poésie, que d'images ! La nature est continuellement présente dans ce récit, et particulièrement dans les descriptions qui sont abondantes et suggestives, voire même impressionnistes.

C'est un livre plein des sentiments et des émotions d'une petite fille qui s'éveille à l'amitié, à l'amour, mais aussi à la méchanceté et à l'incompréhension des gens.

Malgré leur beauté et leur musicalité, certaines phrases et certaines images poétiques demeurent hermétiques; surtout au début et à la fin du récit où le style d'écriture est nettement plus lyrique. Par contre, dès que nous plongeons dans les souvenirs, le récit s'installe plus concrètement. Et c'est avec des mots et des expressions bien de chez nous, que nous pénétrons dans l'univers de Cadette. Les dialogues hauts en couleur sont écrits en langage parlé, ce qui les rend encore plus vivants.

Les illustrations, de l'auteur, sont à l'image de l'écriture : des teintes claires et douces, remplies de lumière; on y retrouve la même atmosphère de soleil et d'enfance.

Un récit où perce la nostalgie de l'enfance, un récit de rêve. Un récit qui s'adresse à de très bons lecteurs, mais aussi et surtout à des lecteurs qui croient encore à l'existence du cheval vert.

Aux Éditions Fides, Collection du Goéland, Montréal, 1980, 144 pages.

Prix : \$8.50

Groupe d'âge suggéré : 12 ans et plus

ISBN : 2-7621-10008-4

Danielle Coutu
Bibliothèque Centrale-Enfants
Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Pauline Coulombe
**Mon ami parmi
les oiseaux**

La Fleur du désert

Illustré par Huguette Dunningan

Un vieil homme (*Mon ami parmi les oiseaux*) aimant profondément la nature et les animaux rencontre un enfant très triste : personne ne l'aime. Il lui apprend à reconnaître la sympathie des oiseaux qui ont leur façon de participer aux chagrins des hommes. Il faut prendre le temps d'écouter leur parole et d'entrer en contact avec ce qu'ils sont. Avec délicatesse, l'homme essaye d'appivoiser l'idée de la mort et de la faire accepter par son ami, l'enfant : un oiseau initie l'homme à cette mort qui est une étape positive (influence heureuse de Jonathan le goéland...). Les illustrations en couleurs sont réussies : nuances dans le choix des teintes et finesse dans le dessin ; mais les illustrations en noir et blanc sont beaucoup moins intéressantes : à la page 11, par exemple, le bras droit de l'homme n'est pas bien placé par rapport à son corps et les branches de l'arbre sont peu réussies. Les thèmes de la mort et de l'empathie des humains avec la nature sont traités avec poésie dans cet album chaleureux qui touchera surtout les enfants de 7 à 10 ans.

Par ailleurs, les féministes rejeteront le côté insidieusement sexiste de *La fleur du désert* qui dépend totalement de l'oiseau... C'est lui qui lui donne son identité en lui donnant son nom, et lui apporte l'eau nécessaire à sa survie. La fleur meurt de chagrin en croyant que l'oiseau l'a abandonnée et ne sera heureuse qu'après l'abdication de sa nature de fleur pour devenir un oiseau elle aussi. Cet album dit à l'enfant-fleur-femme : il faut changer de nature pour être heureux. On ne peut atteindre le bonheur quand on est seul. Le bonheur vient entièrement de l'autre, et il vaut mieux être un oiseau-homme qu'une fleur-femme. C'est une philosophie qui me paraît négative, et que je ne recommande pas. Dommage car ce conte est techniquement bien écrit et bien construit. Les illustrations : l'oiseau est assez bien, la fleur est quelconque.

Je ne recommande donc que le premier de ces deux albums.

Aux Éditions Paulines, Collection Contes du pays, Montréal, 1979, Albums brochés de 15 pages, Illustrations en noir et blanc et en couleurs.

Prix : \$2.75

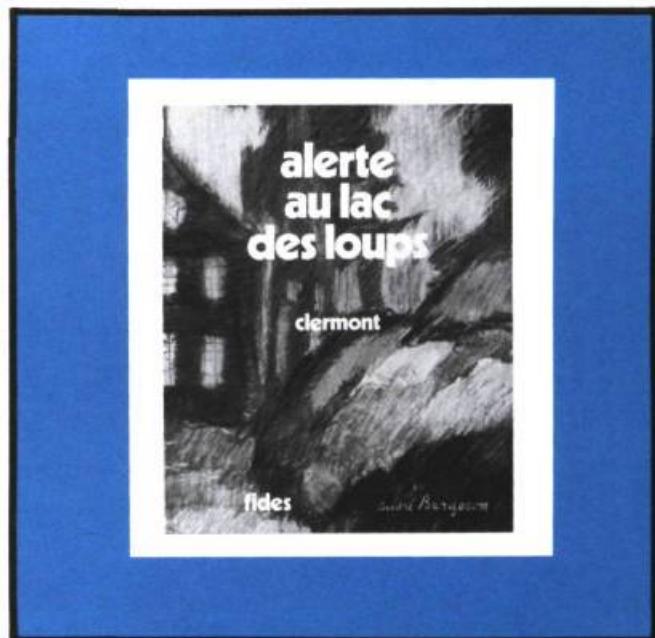
Groupe d'âge suggéré : 7 à 10 ans

ISBN : 2-89039-018-7 et 2-89039-017-9

Michèle Gélinas

Bibliothèque Centrale-Enfants

Ville de Montréal



Clermont

Alerte au lac des Loups

Illustré par André Bergeron

Les illustrations sombres et originales d'André Bergeron suscitent chez le lecteur une attente fébrile d'un certain mystère, une peur inconsciente de tout ce qui pourrait arriver. Ce roman d'aventures plaira aux jeunes qui vivent en groupe et participent à des «grands jeux» où les messages mystérieux à déchiffrer lancent un défi constant à leur intelligence. Le récit de Clermont se rapproche beaucoup du conte classique : les Chevaliers de la Nature doivent réussir trois missions avant d'arriver au lac aux loups ; il n'y a pas de fées mais il y a des épreuves, de sombres couloirs remplis de dangers et où il faut sans cesse choisir sa route, comme dans la vie, en ne sachant jamais ce qui nous attend au-delà ; il y a des héros et même une belle princesse séquestrée à sauver, un trésor à trouver et un vieillard qui incarne la complicité entre «les bons» et le pouvoir contre «les méchants». Le sentiment d'amitié est sans cesse présent dans ce texte et il est traité avec une grande délicatesse. L'immense sympathie qui naît entre Denis, le chevalier, et Octave-Nikita, le loup, touchera profondément tous ceux qui aiment les animaux...

Quelques thèmes, cependant, n'auront peut-être pas, chez les jeunes, l'écho recherché sans doute par l'auteur : les prières assez fréquentes, certains aspects moralisateurs des leçons écologiques et les descriptions des recherches généalogiques. Certains lecteurs auront l'impression que l'action est un peu alourdie par ces passages descriptifs. Mais, selon moi, ce roman peut faire naître, chez certains jeunes, la passion de la généalogie et l'intérêt pour nos ancêtres-pionniers... et cette possibilité est merveilleuse !

Un bon roman d'aventure pour les 12 ans et plus.

Aux Éditions Fides, Collection du Goéland, Montréal, 1980, 138 pages.

Prix : \$8.50

Groupe d'âge suggéré : 12 ans et plus

ISBN : 2-7621-1000-9

Michèle Gélinas

Bibliothèque Centrale-Enfants

Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Marie-Magdeleine Carbet

Contes de Tantana

Illustré par Jacques Léveillé

Une petite fille s'est liée d'amitié avec une vieille dame du nom de Tantana qui lui raconte des histoires. Dans le premier conte Tantana raconte à Isabelle les conversations qu'elle a avec les fleurs et les animaux. Dans le deuxième, *Fifirousette et Domarbré*, une mangouste et un serpent doivent livrer un combat devant des touristes, mais finalement ils se sauvent et racontent leurs mésaventures. Le conte de *Sophie* est vraiment savoureux. La petite Sophie qui habite Paris fait collection de tous les proverbes antillais et quelques autres que Tantana lui apprend; c'est le conte que je préfère. Les enfants auraient intérêt à lire ce conte pour découvrir tous ces proverbes. *La cabane à sucre* a certainement de la couleur locale, mais je doute qu'il y ait des bourgeons aux pommiers et aux lilas ainsi que des pâquerettes au temps des sucres! *L'île aux oiseaux* est très imagée, une île que seule Tantana a visitée et où les oiseaux s'expriment en vers. Le dernier conte est un conte de fées où une petite fille doit servir une dame très exigeante; néanmoins tout finit bien.

Ces contes sont très imagés et écrits dans une langue impeccable. La mise en pages est parfaite, le format convient pour ce genre de livre, mais les illustrations manquent de précision, de netteté et surtout de couleur. La typographie rend la lecture facile et le papier est de bonne qualité.

En somme ce livre est d'un bon apport pour la littérature enfantine, très original par son côté antillais. Les enfants sauront l'apprécier.

Aux Éditions Leméac, Montréal, 1980, 181 pages.

Prix : \$8.95

Groupe d'âge suggéré : 7 à 12 ans

ISBN : 2-7609-9833-9

Gaétana Le Manac'h
Bibliothèque Saint-Michel
Ville de Montréal



Cécile Gagnon

Plumeneige

Illustré par Suzanne Duranceau

Stéphanie est très fière du bonhomme de neige qu'elle a créé; mais celui-ci, pris par le goût quasi universel du voyage, décide de quitter son créateur. Stéphanie réussira à le faire revenir en lui construisant une maison tellement confortable qu'elle le rendra sédentaire.

L'illustration est très intéressante. Les sentiments de Stéphanie sont exprimés avec beaucoup de subtilité et de couleur: *effort* pour préparer les boules qui deviendront Plumeneige (expression du visage); *joie et fierté* quand elle voit que son oeuvre est réussie; *stupeur et déception* quand Plumeneige, après avoir exigé de son créateur tout ce qu'il faut pour être autonome, décide de le quitter; *peine et contrariété* quand le chien de neige s'enfuit à son tour; *bien-être* quand Stéphanie s'installe dans sa maison de neige. Le visage de la petite fille est très original. Les couleurs sont toujours bien choisies, remplies de vie, de nuances: par exemple, les teintes de la neige et des briques. L'expression de Plumeneige couché dans sa maison est magnifique: on ressent bien son contentement. Les gestes des personnages sont parfaitement naturels: Stéphanie qui descend l'escalier en tenant le poteau de la galerie; qui tombe à la renverse quand le chien s'enfuit, etc.

Chacune des images incite l'enfant à se raconter, à exprimer des réactions amenées par le mouvement du dessin et la variété des plans. La mise en pages facilite la lecture de l'illustration en la découpant en séquences simples. Des détails comme les herbes séchées qui ressortent de la neige viennent raffiner ces images.

Le texte de Cécile Gagnon a les mêmes qualités que l'illustration: il s'en tient à l'essentiel, et cette concision ravit le lecteur. Les thèmes traités sont simples parce que fondamentaux: plaisir du jeu dans la neige, joie profonde de réaliser une oeuvre, de créer de ses propres mains, bouleversements causés par le départ de ceux qu'on aime, bonheur des retours... mais ceux qui partent ne reviennent pas tous — le chien par exemple. Il faut travailler pour garder ses amis mais ils doivent être libres de rester ou de partir.

Aux Editions Héritage, Montréal, 1980, Album broché de 16 pages, Illustrations en couleurs.

Prix : \$2.50

Groupe d'âge suggéré : 3 à 6 ans

ISBN : 0-7773-4320-7

Michèle Gélinas
Bibliothèque Centrale-Enfants
Ville de Montréal